

# L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 1er juillet 2020

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

### 6000\$ la tonne :

Signe de reprise de l'activité, le cuivre retrouve les 6000\$ / tonne (la Chine est le 1er consommateur mondial) et retrouve son niveau le plus haut depuis le début de l'année ; plus de 5 semaines consécutives de hausse.

Les places financières ont connu une semaine mouvementée, malgré des données encourageantes confirmant la reprise économique. La découverte de nouveaux clusters en Chine, Corée, Japon, Allemagne, GB... nécessitant un re-confinement partiel de la population, mais aussi l'augmentation de l'intensité de la crise sanitaire dans les Etats du sud et de l'ouest des Etats-Unis et les mises en garde de l'OMS ont ravivé la crainte d'une 2ème vague épidémique. Ces éléments risquent de continuer à peser sur les échanges commerciaux, pénalisant par la même occasion le rebond européen, principalement expliqué par une reprise de la consommation.

| INDICATEURS CLÉS  | Perf du 31/12 au 19/02 | Perf du 19/02 au 16/03 | Perf du 16/03 au 30/06 | Perf 2020 |
|-------------------|------------------------|------------------------|------------------------|-----------|
| CAC40             | +2,22 %                | -36,75 %               | +27,71%                | -17,43%   |
| EuroStoxx50       | +3,20 %                | -36,61 %               | +32,00%                | -13,64%   |
| S&P500            | +4,83 %                | -29,53 %               | +29,92%                | -4,02%    |
| Actions monde     | +2,88 %                | -27,92%                | +25,77%                | -6,66%    |
| Actions émergents | -0,95 %                | -24,33 %               | +20,00%                | -10,06%   |
| Pétrole           | -9,68 %                | -46,43 %               | +33,33%                | -35,48%   |
| OAT 10 ans en %   | -0,18 %                | +0,17 %                | -0,05%                 | -0,12%    |

## EVOLUTION DES MARCHES

Dans ce contexte, les investisseurs financiers ont fait preuve de prudence, compensant l'optimisme de la semaine passée. Les emprunts d'Etat ont joué leur rôle traditionnel de valeur refuge et leurs rendements se sont tassés, à l'image du Bund (-0.47%), tout comme l'OAT française -0.13%, plus revu depuis le 12 mars dernier, alors qu'outre-Atlantique, le TBond voit sa rémunération tomber à 0.67%. L'or a signé un nouveau record annuel à 1779 USD.

Les grands indices clôturent globalement dans le rouge. En Asie, le Hang Seng s'effrite de 0.2% tandis que le Nikkei grappille 0.15%. En Europe, le CAC40 enregistre une perte hebdomadaire de 1.3%, le Dax, cède quant à lui 2%. Aux Etats-Unis, les pertes sont plus significatives : le Dow Jones recule de 3.2%, le S&P500 de 2.9% alors que le Nasdaq100 a de nouveau inscrit des records historiques mais cède 1.9%. Les cours pétroliers se sont stabilisés malgré la hausse de la production américaine (+500 000 barils/jour), tout comme la parité euro/dollar à 1.125.

## POINT DE SITUATION

Les statistiques publiées cette semaine ont globalement rassuré les intervenants sur l'économie. En zone euro, les indices Flash PMI manufacturier et services ont dépassé les attentes, bien qu'ils demeurent sous le seuil des 50 (hormis en France). L'indice PMI manufacturier progresse à 46.9 en zone euro et à 47.3 pour les services. L'indice IFO en Allemagne a également rassuré (86.2 contre 79.7 le mois dernier). Aux Etats-Unis, les indices Flash PMI manufacturier et services se redressent à respectivement 49.6 et 46.7, les commandes de biens durables rebondissent de 15.8% (10.3% attendu) et les dépenses des ménages reculent de «seulement» 4.2% (consensus -6%). Les revenus des ménages ont pour leur part progressé de 8.2%, après une chute de 12.6% le mois dernier. En revanche, les inscriptions hebdomadaires au chômage progressent à 1,48 million (consensus 1,32 et 1,54 million la semaine précédente) et le PIB recule de 5% au premier trimestre en dernière estimation.

## PERSPECTIVES

Les enquêtes de conjoncture pour le mois de juin montrent que l'activité s'est nettement améliorée en Europe et aux Etats-Unis. Mais leurs résultats ne doivent pas être sur-interprétés car, si elles signalent que l'activité est repartie, elles n'indiquent pas le niveau d'activité atteint. Quelle est la part des entreprises qui tournent d'ores et déjà à plein régime ou presque et de celles dont le chiffre d'affaires est significativement plus bas qu'avant la crise ?

Sur le plan sanitaire, si l'épidémie paraît à peu près sous contrôle en Europe, ce n'est pas le cas partout dans le monde. Cela pourrait limiter l'intensité du rebond des économies en freinant les exportations. C'est ce que l'on observe en Chine où les exportations peinent à repartir, ce qui limite la reprise globale.

Dans ce contexte, les investisseurs sont partagés : ils apprécient le redressement de l'activité mais se montrent prudents sur l'évolution de la crise sanitaire (recul du déconfinement en Chine, Texas, Californie, extension de la pandémie en Amérique du Sud, Inde...). D'autant que les foyers d'inquiétudes sur la planète, géopolitiques (élections US, Brexit, accord de relance européen...) ou commerciaux (USA/Chine, USA/Europe) perdurent. Mais le soutien illimité des banques centrales portera les marchés tant qu'un re-confinement général ne se concrétisera pas.